



Collection Historique - 61/63 avenue Kellermann - 95230 Soisy-sous-Montmorency - France

Une histoire :

La T.S.F. commerciale sur terre et sur mer : le marconisme...

En 1898, une expérience réalisée par le *Daily Express* de Dublin frappe les esprits. Guglielmo Marconi est, en effet, chargé de transmettre quotidiennement le reportage des régates de Kingstown. Une liaison ayant été établie entre le port et un navire affrété pour suivre la course, les bureaux du *Daily Express* publient chaque soir le détail des régates, à la grande surprise des lecteurs.

Sur terre, la bataille est plus dure à mener. Le télégraphe classique concurrence efficacement la T.S.F. Les premières expériences soulignent le rayonnement très court de la T.S.F. (au plus 14 kilomètres) quand, déjà des liaisons longues distances sont établies sur des milliers de kilomètres par câbles. En outre, à la différence de la T.S.F. qui se répand dans l'éther et reste fragile, le câble garantit une liaison sûre, à l'abri des interférences et garantit le secret de la communication.

C'est sur mer que la T.S.F. va triompher, à l'initiative des compagnies d'assurances maritimes comme la Lloyds, très soucieuse d'améliorer la sécurité des navires. L'évènement capital en la matière se produit le 14 avril 1912. Le steamer transatlantique *Titanic* de la White Star Line fend les flots. Il effectue une traversée inaugurale, par le nord de l'Atlantique, entre Southampton et New York. A 23h20, au sud de Terre-Neuve, le navire géant heurte un iceberg. Aussitôt, son opérateur radio envoie un message de détresse signalant la position du paquebot. Les nombreux navires qui croisent aux alentours sont dépourvus de T.S.F. Les S.O.S. du *Titanic* ne sont pas entendus. A l'aube, seul le *Lusitania* arrive sur les lieux du naufrage. Sept cent dix survivants sont recueillis, mais on compte 1509 victimes dont J.G. Philips, le radio. Durant plus d'une heure, il a indiqué la position « Lat.41.46N ; long.50.14W et multiplié les S.O.S. La tragédie du *Titanic* accélérera la coordination internationale devant permettre à la T.S.F. d'acquérir, après la Première Guerre mondiale, une nouvelle dimension.

La télégraphie sans fil, connaît un acteur majeur parmi d'autres, il s'agit de Guglielmo Marconi. fils de riches propriétaires terriens de la région de Bologne. Physicien précoce, Marconi fait preuve d'une étonnante capacité dans le domaine encore vierge de la T.S.F. Parmi les tous premiers, il réalise des expériences de T.S.F. notamment entre des navires et la terre, suscitant par là même l'intérêt des milieux scientifiques, de la marine militaire et de l'opinion publique. Parti travailler en Angleterre, il établit un monopole mondial des applications de la T.S.F. et, dans ce but, crée la Marconi International Marine Communications, qui prend appui sur des firmes sœurs en Belgique, France, Italie, Canada, Argentine, Russie, et Etats-Unis. Dès 1903, soit deux ans après avoir réussi la liaison Cornouailles-Terre-Neuve (4200 kilomètres) au-dessus de l'Atlantique, les sociétés Marconi sont installées dans le monde entier, équipant quarante-huit stations côtières. Les appareils fournissent les navires des flottes de guerre anglaise, italienne, française et américaine. La plupart des compagnies maritimes telles que la Norddeutscher Lloyd, la Cuniar Line et la Compagnie Générale Transatlantique utilisent



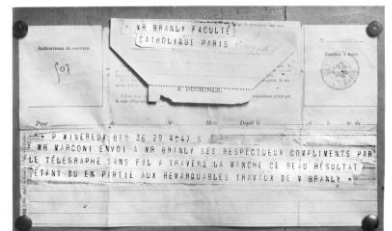
Guglielmo Marconi

Source : Orange / DGCI



Guglielmo Marconi

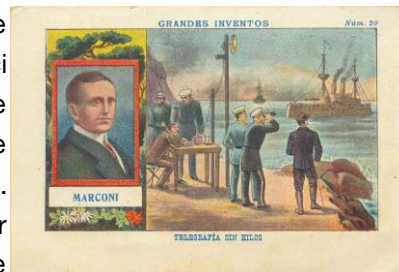
Source : Orange / DGCI



Télégramme de Marconi à Branly

Source : Orange / DGCI

également de matériel Marconi. Le monopole mondial n'est pas si loin, vite surnommé le « marconisme », il va susciter une levée de bouclier. Car Marconi a sous-estimé le souci d'indépendance des pays les plus développés. De surcroît, une formidable vague d'inventions nouvelles révolutionne la T.S.F., rendant impossible les velléités d'achat de tous les brevets par Marconi. Les pays créent leurs propres compagnies de T.S.F. Marconi ne transige pas et contre-attaque. Un objectif : conserver son monopole. Par contrat, les stations côtières et les navires de Marconi se voient interdits de communiquer avec tout poste fixe ou mobile utilisant un matériel autre que celui de Marconi. Une anecdote nous renseigne sur la férocité de ce combat pour le monopole des communications sans fil. En 1902, au terme d'un séjour aux Etats-Unis, le prince Heinrich de Prusse voulut adresser un message d'adieu au président Théodore Roosevelt. Peine perdue. Le bâtiment sur lequel il voyageait était armé par la Drahtlose Electricitäts Gesellschaft, compagnie allemande, alors que les stations de la côte étaient équipées par Marconi. Ainsi le message d'amitié ne fut-il jamais relayé.



Guglielmo Marconi
Source : Orange / DGCI

En France, les travaux de Branly et de Ferrié, complétés par ceux de Ducretet et de Roger vont permettre d'échapper au monopole de l'inventeur italien. En 1903, un rapport arrive sur le bureau du ministre des P.T.T. signalant que nombre de stations côtières du service maritime, boycottées par la Compagnie Marconi, demeurent inactives. Situation évidemment intolérable, d'autant plus qu'elle porte atteinte à la sécurité des navires. Un accord international ratifié par les Etats intéressés, apparaît indispensable. Cet accord devra régler les principes de la T.S.F., assurer la liberté de la correspondance et présenter un front uni face à la domination industrielle d'une seule compagnie. La première Conférence radiotélégraphique internationale va se tenir à Berlin en 1903. Clients exclusifs de Marconi, la Grande-Bretagne et l'Italie résisteront aux pressions allemandes, américaines et françaises jusqu'en 1912, date de la troisième Conférence internationale de Londres. Campant sur une position désormais intenable du fait de l'ampleur de la coalition, Marconi, finalement, s'avoue vaincu. Quelques jours avant la fin des travaux, il enverra le message suivant : « *Tenant compte des décisions de la Conférence, et sans attendre la mise en vigueur de la nouvelle convention, la Compagnie Marconi a donné l'ordre à tous les navires équipés de ses appareils de communiquer avec tous les autres navires, quel que soit le système adopté par ceux-ci* ». La compagnie perd de ce fait son monopole et le « marconisme » disparaît.



Guglielmo Marconi
Source : Orange / DGCI

Sources :

- Interférences « deux siècles de communication à distances » MNT-CNAM AIHTI- Octobre 1985

Visites :



19-12-2017



20-12-2017



28-12-2017



09-01-2018



12-01-2018



17-01-2018



19-01-2018



25-01-2018



26-01-2018



05-02-2018



06-02-2018

Evènement :

La Collection s'enrichit :

- Fin décembre, Jean-Pierre Volatron, éminent spécialiste des isolateurs, a offert à la Collection son fonds collecté en France mais aussi à l'étranger. Plus de 570 isolateurs ont ainsi intégré la Collection. Ceux-ci couvrent plus de 100 ans d'histoire de ce matériel tant sur les formes, que sur les matériaux et les fournisseurs. Ce fonds est unique en France. Il montre sous un angle différent un point spécifique de la mise en place des infrastructures nécessaires à la construction de nos réseaux.



Fonds Jean-Pierre Volatron
Source : Orange / Collection Historique

Tel le phénix..... :

- 2007, le musée des télécommunications et de la radio quitte l'ancien bâtiment de France Télécom et ses 300 m² de l'avenue Foch à Marcq-en-Barœul pour intégrer un nouveau local de 80 m² mis à la disposition de l'association par la mairie, rue Raymond Derain.
- 2018, le musée des télécommunications et de la radio de Marcq-en-Barœul est en effervescence en ce début d'année. !
- Informé début 2017 de devoir libérer ses anciens locaux, l'association est désormais hébergée au rez-de-chaussée d'un groupe scolaire mis à disposition par la ville mi-décembre, 30, rue de Hurtevent.



Le nouveau local
Source : Musée des Télécommunications et de la Radio

Après démontage, emballage et mise en cartons entre Noël et nouvel an, le déménagement a été assuré par l'association avec l'aide logistique et humaine des équipes techniques de la ville de Marcq le 10 janvier dernier.

Ce nouveau local, de 100 m², un peu plus spacieux et plus lumineux, devrait permettre de mieux mettre en valeur les collections. La mise en place du matériel est en cours.

L'ouverture de ce « musée newlook » est envisagée courant mars.



Le nouveau local
Source : Musée des Télécommunications et de la Radio

Adresses utiles :

- la Cité des télécoms Pleumeur-Bodou :
<http://www.cite-telecoms.com/>
- l'Adresse Musée de La Poste :
<http://ladressemuseedelaposte.fr>
- la Bibliothèque Historique des Postes et télécommunications :
<http://www.bhpt.org/>
- la Fédération Nationale des Associations de personnel de La Poste et d'Orange pour la Recherche Historique :
<http://www.fnarh.com/>
- Musée des Télécommunications et de la radio Marcq en Baroeul
- <http://museetelecom5962.fr/museetelecom5962/accueil.html>
- Musée des Télécoms d'Aquitaine Bordeaux
- <http://musee.telecom.aquitaine.pagesperso-orange.fr/>
- le Réseau des Musées Techniques (ReMut) :
<http://www.remut.fr/>

Nous contacter :

RSE EPS/ DMSG

Adresse de la visite : Collection Historique - 61/63 avenue Kellermann - 95230 Soisy-sous-Montmorency - France

E-mail : collection.historique@orange.com

Téléphone : 01 39 64 67 47

